



Édith Lecourt

LA PSYCHANALYSE

Une synthèse d'introduction et de référence
**POUR DÉCOUVRIR L'HISTOIRE,
LES CONCEPTS, LES FIGURES**
et **LES PRATIQUES**

EYROLLES



LA PSYCHANALYSE

Beaucoup caricaturée, la psychanalyse demeure mystérieuse... Ce livre commence par en retracer l'histoire et par définir ses concepts-clés. Il montre ainsi comment les successeurs de Freud ont nuancé et diversifié son approche. Exemples à l'appui, il décrit ensuite le fonctionnement d'une analyse, ses principes et ses variantes (les psychothérapies psychanalytiques, par exemple). Enfin, il répond aux principales critiques dont la psychanalyse fait l'objet aujourd'hui.

- Un auteur spécialiste
- Une synthèse de référence
- Une approche actuelle



© Tarif Masri-Zaida

ÉDITH LECOURT est psychologue clinicienne, psychanalyste, musicienne et musicothérapeute. Elle est aussi Professeure de psychologie clinique à l'université Paris V - René Descartes, co-fondatrice de l'Association Française de Musicothérapie et présidente de la Fédération des Associations de psychothérapie analytique de groupe (FAPAG).

LA PSYCHANALYSE

Édith Lecourt

LA PSYCHANALYSE

Deuxième édition

EYROLLES



Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Mise en pages : Istria

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2013, 2015
ISBN : 978-2-212-56252-1

*En hommage à Geneviève Testemale, Michel Basquin,
Victor Smirnoff et Wladimir Granoff.*

Mes remerciements vont aux amis et collègues qui ont eu la gentillesse de me prêter un peu de leurs inconscients pour illustrer cliniquement cet ouvrage.

SOMMAIRE

Introduction	13
Une démarche scientifique	13
Les révolutions de la psychanalyse	14
Une science qui se développe	15
Pourquoi ce livre ?	16

Partie 1 L'invention de la psychanalyse

Chapitre 1 Historique	23
Le groupe du mercredi	23
Freud (1856-1939)	25
<i>La Berggasse : la pratique clinique</i>	25
L'origine des maladies mentales	26
<i>La théorie de l'hérédité-dégénérescence</i>	26
<i>La névrose</i>	27
Une nouvelle méthode de traitement des phénomènes hystériques	28
<i>La théorie de la séduction : un traumatisme initial</i>	29
<i>L'importance de la mémoire</i>	29
<i>La cure par la parole d'Anna O.</i>	30

Chapitre 2 L'invention de la technique psychanalytique	35
La première méthode freudienne : l'introduction du divan	36
La deuxième méthode freudienne : la psycho-analyse	38
<i>Des règles du côté du psychanalyste</i>	39
<i>Des règles communes à l'analysant et au psychanalyste</i>	40
<i>Le transfert, la compulsion de répétition* et la projection</i>	41
Le rôle de la séance psychanalytique	44

Chapitre 3 L'institution psychanalytique	47
L'analyste et sa formation	48
L'institution	49
La psychanalyse dans le monde	51

Chapitre 4 Le rêve, voie royale vers l'inconscient 57

Rêve et camoufflage.....59

La condensation 60

*Le déplacement** 61

*La figuration**..... 61

La régression..... 62

Le rêve, gardien du sommeil63

Le rêve dévoile le désir 63

*Rêve, hallucination, délire** 65

Les actes manqués70

Le mot d'esprit.....71

Une histoire juive..... 72

Chapitre 5 La métapsychologie freudienne..... 75

L'inconscient76

Qu'est-ce qui change avec Freud ? 76

Le Moi78

Les précurseurs 79

« Wo es war soll ich werden » (Où était le Ça doit advenir le Moi). 81

Le Surmoi et l'Idéal du Moi 82

Les lieux psychiques 83

Pulsion et libido83

Pulsion 84

Libido..... 87

Une sexualité infantile 89

Besoin et plaisir 90

Le désir 92

Le fantasme92

Séduction réelle ou fantasme de séduction 93

Les fantasmes originaires 94

Complexe d'Œdipe et complexe de castration :
deux complexes organisateurs.....96

Le complexe d'Œdipe 96

Le complexe de castration 100

Chapitre 6 Les critiques de la psychanalyse 103

Questions générales.....	104
<i>La psychanalyse n'est pas une science.....</i>	<i>104</i>
<i>Le matérialisme psychanalytique.....</i>	<i>106</i>
<i>Tout ramener au sexe.....</i>	<i>106</i>
<i>Des résultats thérapeutiques difficiles à évaluer.....</i>	<i>108</i>
<i>Expérience existentielle et traitement.....</i>	<i>109</i>
Questions portant sur la théorie.....	109
<i>Le complexe d'Œdipe, infantile ou nombriliste.....</i>	<i>110</i>
<i>Le rêve et son interprétation.....</i>	<i>110</i>
<i>L'origine des maladies.....</i>	<i>112</i>
Questions relatives à la technique et sa mise en pratique....	113
<i>Tout est-il résistance?.....</i>	<i>114</i>
<i>Analyse et synthèse : une reconstruction.....</i>	<i>114</i>
<i>L'argent et la psychanalyse.....</i>	<i>115</i>
La psychanalyse et son histoire.....	115

Partie 3 Les développements de la psychanalyse 117

Chapitre 7 Développements théoriques 121

L'ego psychology (psychologie du Moi).....	123
Le mouvement culturaliste.....	125
L'apport lacanien.....	126
<i>L'objet de la pulsion et le manque.....</i>	<i>126</i>
<i>Lacan et l'inaccessible : le modèle des trois registres.....</i>	<i>127</i>
<i>L'imaginaire et l'expérience du miroir.....</i>	<i>127</i>
Espace et objet transitionnels* avec Donald W. Winnicott....	129
L'ambivalence.....	130
À propos des complexes.....	131
Traumatisme et séduction.....	132
Jean Laplanche et la question de la séduction.....	133
<i>Sexualité, genre et sexe.....</i>	<i>133</i>
La sexualité féminine.....	135

Chapitre 8 Développements pratiques..... 137

L'extension des applications.....	138
<i>L'extension aux enfants.....</i>	<i>138</i>

<i>De la névrose à la psychose</i>	142
<i>Le corps et la psychosomatique</i>	143
<i>L'analyse de groupe</i>	144
<i>Psychanalyse et psychologie clinique</i>	148
Objectifs : thérapie, formation, connaissance de soi	150
<i>La place du symptôme</i>	150
La séance type	152
<i>La séance kleinienne</i>	153
<i>La séance lacanienne</i>	153
<i>La séance jungienne</i>	154
Les psychothérapies psychanalytiques	155
L'approche inter- et transculturelle	157
Les thérapies familiales psychanalytiques	158
Les psychothérapies d'inspiration psychanalytique ou « psychodynamiques »	159
Que peut-on attendre d'une cure ?	159
<i>Quand la cure ne fonctionne pas</i>	161
Choisir son psychanalyste	161
Chapitre 9 Les nouveaux défis	165
L'inconscient	166
<i>Les progrès des neurosciences</i>	167
La sexualité et ses expressions	167
La famille aujourd'hui	168
La violence sociétale	169
La relation et le virtuel	170
Glossaire	171
Bibliographie	179
Index des notions	183
Index des noms de personnes	187

INTRODUCTION

Le mot « psychanalyse » est avant tout associé dans notre culture à un nom, Freud, son fondateur, et à une image, celle de la scène divan-fauteuil qui a habité depuis bientôt un siècle les productions littéraires, télévisuelles, cinématographiques et la presse en général. Écrire aujourd'hui un ouvrage sur la psychanalyse nécessite une mise en perspective riche, multiple, tenant compte de son évolution et de ses applications, mais aussi de son positionnement dans notre société. À l'heure où l'émiettement du savoir, la recherche de l'immédiateté du résultat et l'abstraction de la relation *via* Internet sont à l'honneur, la psychanalyse peut apparaître plus que jamais, à l'opposé, comme un travail de fourmi ! Elle soutient la subjectivité si malmenée de nos jours mais essentielle à la survie de l'humain dans l'homme.

Une démarche scientifique

La psychanalyse est une science humaine, science de la réalité psychique^{*1} et du sens. On entend par réalité psychique – opposée à réalité matérielle – ce qui concerne le désir*, l'affect, le fantasme*, l'imaginaire, la pensée. Son objet d'étude est le fonctionnement psychique dans ses aspects les moins conscients. Elle s'intéresse aux effets de l'inconscient dans la vie quotidienne comme dans les maladies mentales, dans les symptômes psychiques et somatiques, mais aussi, plus largement, dans les productions culturelles de l'humanité. Les effets de l'inconscient se trouvent accessibles par les rêves, les lapsus,

1. Les termes suivis d'un astérisque à leur première occurrence sont expliqués dans le glossaire p. 171.

les actes manqués, les mots d'esprit, et plus généralement, tout ce qui échappe à notre contrôle, au rationnel.

C'est une démarche scientifique qui se rapporte à tout ce qui paraît incongru, insensé, incompréhensible du comportement, de la vie sentimentale, du corps, des pensées de l'être humain. La méthode psychanalytique par l'association d'idées et l'interprétation* permet d'accéder aux significations liées aux pulsions* et désirs inconscients.

Cette recherche s'est développée au-delà de la psychologie traditionnelle dans une théorie, la métapsychologie* (ouverture de la psychologie à une dimension inconsciente), et dans une méthode d'exploration du fonctionnement psychique, liée au dispositif particulier du divan, utilisée comme méthode de traitement de difficultés existentielles.

Les révolutions de la psychanalyse

Si la psychanalyse a tant marqué la culture occidentale, c'est par l'importance des mises en question qu'elle a opérées, bousculant la conception traditionnelle de la personnalité, introduisant la sexualité au cœur même du fonctionnement psychique et ce, dès le plus jeune âge, se mettant ainsi en décalage même avec la jeune science qu'était alors la sexologie. La psychanalyse amène de grands chamboulements qui passent tous par des renoncements difficiles à accepter.

Le premier d'entre eux concerne le statut angélique, et donc asexué de l'enfant. Freud l'affirme : une sexualité infantile se manifeste dès le sein maternel. Il attaque là les images les plus sacrées, la mère et l'enfant. Le deuxième renoncement concerne le statut de toute-puissance du Moi* dans la conception classique de la personnalité. Le Moi n'est pas maître chez lui, l'inconscient a une part beaucoup plus importante que nous ne

l'imaginons dans nos actions, comportements, pensées, même dans le fonctionnement de nos organes, dans le biologique. Le troisième renoncement concerne la normalité : en étudiant des cas pathologiques, Freud renverse la donne, il met en évidence des processus et des structures psychiques qui constituent le fonctionnement de tout un chacun. Il affirmera ainsi que la normalité, dans notre société, c'est la névrose* ! Il n'y a donc pas de séparation tranchée entre le normal et le pathologique. Pas facile à entendre lorsque l'on est attaché à l'image narcissique idéale de l'être sain de corps et d'esprit par opposition à l'être malade. De ce point de vue, on peut dire que le fou a quelque chose à nous apprendre de notre propre fonctionnement dans ses aspects les plus méconnus de nous-même, car inconscients.

Une science qui se développe

À la suite de Freud, d'autres psychanalystes ont complété cette série de chamboulements dans la pensée contemporaine. Jacques Lacan, avec sa théorie de l'inconscient structuré comme un langage, a mis en évidence l'origine langagière de l'humain jusque dans son inconscient. L'enfant attendu par ses parents existe déjà dans le discours du couple, de la famille, dans ce tissage langagier familial et social qui lui détermine une place en tant que sujet, place symbolisée* par le nom qui lui est donné, nom lui-même assignation de genre (féminin, masculin) dans une société donnée. Renoncement cette fois à une certaine conception de l'individu, être totalement autonome. Il est façonné par le discours qui le précède, le nourrit et l'entoure, par les mots offerts par la langue, et qui seront ses outils de penser.

Renoncement qui sera redoublé quelques années plus tard par les propositions de René Kaës qui, dans le cadre de la théorie psychanalytique des groupes, ajoute que l'inconscient est struc-

turé dans et par le groupe (en premier la famille). C'est-à-dire qu'il y a dans tout groupe une dimension de fonctionnement inconsciente. Dans le cadre familial, celle-ci offre une matrice psychique groupale à l'enfant avant même qu'il n'existe comme individu. Le nouveau-né est un être de groupe. Pour exister en tant que sujet il devra s'individualuer.

On voit que l'inconscient a pris de plus en plus d'importance et, avec ces deux dernières propositions, l'individu n'est plus cette entité isolée, originale, mais le fruit d'un processus d'individualisation et de subjectivation jamais totalement accompli. Sur le terrain, les psychothérapies familiales qui se sont développées ces dernières années sont une application de ces changements de point de vue. Les dimensions intersubjectives et transgénérationnelles désormais prises en compte viennent compléter l'approche individuelle, la cure psychanalytique mise en place par Freud.

La tâche de la psychanalyse est de permettre au sujet un dégagement progressif de ces emprises, par des prises de conscience successives, rendre ces parties inconscientes conscientes et donc utilisables ; elle fait là œuvre de libération. Cette œuvre passe nécessairement par l'intersubjectivité de la relation développée entre le psychanalyste et son client (ou ses clients en groupe), l'un et l'autre (tous) engagés dans le processus analytique.

Pourquoi ce livre ?

Cet ouvrage a pour objectif de donner une information aussi complète que possible de ce vaste domaine qu'est devenue la psychanalyse dans notre culture. Il cherche surtout à sensibiliser le lecteur à la démarche psychanalytique elle-même, c'est-à-dire à une forme d'intérêt, de curiosité, de questionnement sur les faits et processus psychiques impliqués dans toutes les relations et activités humaines. Des vignettes cliniques des cas

les plus célèbres ainsi que des exemples des manifestations de l'inconscient jalonnent ce parcours afin de stimuler cette curiosité. Ouverture de sens qui ne devrait jamais se figer, se refermer sur un dogme, sur l'assurance de détenir enfin la vérité. Comme nous venons de le montrer au travers de l'énumération de ces renoncements à la toute-puissance, il devrait s'en dégager une conception de l'homme qui assume sa contingence tout en déployant ses ressources créatives.

Pour comprendre la psychanalyse, il nous semble essentiel de reprendre les premiers questionnements qui ont amené, dans le contexte historique de sa découverte, la mise en place du dispositif de la cure. Ce sera l'objet de la première partie. Nous développerons ensuite, dans la deuxième partie, la théorie psychanalytique freudienne en choisissant ses apports les plus fondamentaux à la compréhension des processus psychiques (il y faudrait plusieurs ouvrages !). La troisième partie sera consacrée aux développements actuels, théoriques et pratiques ainsi qu'aux nouveaux défis auxquels la psychanalyse doit faire face.

Nous ponctuerons cet ouvrage d'illustrations de l'inconscient au quotidien afin de souligner la façon dont la psychanalyse nous rend attentifs à cette réalité psychique malmenée par les valeurs de bienséance, normalité, adaptation, efficacité, compétitivité, à l'honneur dans nos sociétés. Ces illustrations concerneront aussi bien des individus, que des couples, familles, groupes et institutions, car l'inconscient se manifeste partout où se trouvent des humains.

Nous espérons que ces illustrations solliciteront, stimuleront, chez le lecteur, ses propres associations, tout au long de la lecture (idées, images, souvenirs, affects, etc.), dans un mouvement spontané de liberté de pensée.

PARTIE 1

L'INVENTION DE LA PSYCHANALYSE

La psychanalyse n'est pas le fruit d'une découverte soudaine, elle s'est progressivement dégagée de l'hypnose et des méthodes thérapeutiques de suggestion, pour se différencier nettement des pratiques psychothérapeutiques du début du xx^e siècle. Tout en proposant une nouvelle méthode, elle dépasse rapidement les questions proprement techniques pour mettre en place une recherche sur le fonctionnement psychique inconscient, source d'une compréhension nouvelle des maladies mentales. De plus, méthode de thérapie et recherche sont, dans ce cas, intimement liées à une réflexion théorique ambitieuse. C'est ce qui va faire de la psychanalyse une démarche originale parmi les psychothérapies.

Nous suivrons les principales étapes de la mise en place de la technique psychanalytique pour situer la démarche freudienne dans le contexte de la neuropsychiatrie et de la psychothérapie, contexte qui n'est pas sans relations, d'ailleurs, avec la situation actuelle (le retour à l'hypnose par exemple). Cette approche historique nous permettra de suivre les avancées de la recherche et la façon dont chaque cas impulse de nouvelles perspectives (nous nous arrêterons, en particulier, sur le cas d'Anna O.). C'est la relation elle-même entre le psychanalyste et l'analysant aux niveaux conscient et surtout inconscient qui, finalement, devient l'axe de la psychanalyse.

HISTORIQUE

Au programme

- Le groupe du mercredi
- Freud (1856-1939)
- L'origine des maladies mentales
- Une nouvelle méthode de traitement des phénomènes hystériques

« L'inconscient produit partout et toujours des effets contre lesquels les hommes ne cessent de se défendre, ou qu'ils interprètent faussement, ou encore qu'ils cherchent à manipuler par des voies obscures pour un profit supposé. »

Didier Anzieu, *Le Groupe et l'Inconscient*

Le groupe du mercredi

Au départ, il y eut un petit groupe : le groupe du mercredi. La théorie est née des échanges de Freud avec son ami Fliess, relayés ensuite au sein de ce petit groupe, à Vienne, composé d'intellectuels, beaucoup d'origine juive, médecins, philosophes, littéraires, qui seront, pour la plupart, les premiers psychanalystes. Par la suite, un mouvement est créé, puis ce sera le tour d'une société de psychanalyse dont l'administration sera confiée à la Suisse et localisée à Zürich.

Ce petit groupe partageait une vision progressiste qui s'opposait à l'ambiance de fin de siècle et à la morosité de la société viennoise : défaite politique, krach économique, antisémitisme...

La Société psychologique du mercredi fut créée en 1902 et dura cinq années avant de donner naissance à la première association de psychanalyse (l'association viennoise). Les réunions avaient lieu au domicile de Freud. La règle était que tous s'expriment, sans préparation écrite. Pour cela il était institué un tirage au sort déterminant l'orateur du jour. À la suite de la conférence, une discussion était lancée. Progressivement, une partie du groupe pratiqua la psychanalyse. C'est comme cela que celle-ci s'inventa.

Cette méthode originale, que l'on peut considérer aussi comme un rituel de groupe, est une attaque de la maîtrise individuelle (il s'agit d'improviser) et groupale (contre le leadership et même contre le tour de rôle, rituel si commun au groupe).

La première société psychanalytique française ne fut fondée qu'en 1926. La Suisse, où se trouvaient plusieurs disciples de Freud, Jung notamment, fut le premier pays à créer une société psychanalytique, en 1907, une clinique où l'appliquer, le Burghölzli à Zürich. Elle fut aussi la première à enseigner à l'université. Elle fut suivie par les pays germaniques avec, à Vienne, le groupe freudien des origines, puis, grâce à l'ami fidèle de Freud, Ernest Jones, par les sociétés américaine (1911) et britannique (1913).

Trois villes – Vienne, Zürich, Berlin – furent les places fortes de l'histoire de la psychanalyse, y associant trois pays germanophones, l'Autriche, la Suisse, et l'Allemagne. Ce furent donc, Vienne pour les débuts, Zürich pour la mise en place et enfin Berlin, après la Première Guerre mondiale. Sans en faire le tour, nous choisirons de nous arrêter à Vienne pour évoquer l'ambiance des débuts.

Freud (1856-1939)

Freud est décrit par ses disciples comme une forte personnalité, au discours direct, au caractère intransigeant et résolu. Il faut dire aussi que, bien que souvent modeste, voire pessimiste, il portait en lui une grande ambition. Son œuvre devrait un jour « *faire du bruit* » !

Diplômé en 1882, il se fiance avec Martha Bernays. Il doit alors renoncer à une carrière de chercheur pour assurer son quotidien. Il se consacre à la pratique médicale, travaille à l'hôpital général de Vienne. Après une étude sur la cocaïne, il obtient une bourse pour Paris où il rencontre Charcot le grand maître de l'hypnose. Ce séjour fut décisif pour sa carrière et pour l'invention de la psychanalyse.

La Berggasse : la pratique clinique

Il s'installe à la Berggasse (rue devenue célèbre !) où il restera jusqu'à son exil à Londres en 1938, soit un an avant sa mort. Il reçoit beaucoup de femmes « malades des nerfs » comme on disait à l'époque, et d'hystériques, venues essentiellement de la bourgeoisie viennoise, qu'il cherche à soulager de leurs souffrances psychiques. Cette précision peut paraître superflue au lecteur actuel, mais à l'époque, ces troubles mentaux étaient surtout observés, répertoriés, sans que l'on s'inquiète trop du sort de ces patients pour lesquels on n'avait aucun traitement. Avec Bleuler, Freud est de ceux qui développent une approche plus humaine, n'hésitant pas à s'approcher du ressenti des patients. Il tente d'abord les méthodes habituelles à l'époque : les massages, l'hydrothérapie, l'électrothérapie, sans grand succès. Il s'inspire alors des méthodes de suggestion d'Hippolyte Bernheim rencontré à Paris lors d'un congrès, en 1889. Il s'inspire aussi de la théorie associationniste pour traiter l'aphasie. L'influence de Breuer l'amène à renoncer à l'hypnose au profit de la cathar-

sis*. Mais il transforme encore cette méthode, renonçant à la suggestion directe, pour développer la méthode des associations d'idées libres, devenue la *psycho-analyse* en 1896, terme d'ailleurs proposé initialement par Breuer.

L'origine des maladies mentales

Traditionnellement, on recherchait l'origine des maladies mentales soit dans des facteurs physiques, organiques (organo-génèse), soit dans des facteurs psychologiques (psychogénèse), soit encore dans des facteurs sociaux, environnementaux, culturels (sociogénèse). Selon les périodes et les auteurs, l'une ou l'autre de ces hypothèses a été prédominante dans l'histoire de la psychiatrie et de la psychopathologie.

Freud prit fermement position pour souligner l'importance des facteurs psychologiques, même s'il n'a jamais abandonné totalement l'éventualité que ces derniers se trouvent associés à des facteurs organiques encore à découvrir. C'est d'ailleurs après s'être intéressé très précisément au système nerveux central et au fonctionnement des neurones dans sa fameuse *Esquisse d'une psychologie scientifique*, qu'il se tourna de façon déterminante vers les facteurs psychologiques.

La théorie de l'hérédité-dégénérescence

Dérivée de la théorie de l'évolution par sélection naturelle de Darwin, cette théorie était très en vogue à la fin du XIX^e siècle. Elle était particulièrement appliquée à la folie, à la criminalité et aux déviations sexuelles, toutes trois considérées comme des traces de la dégénérescence. Celle-ci conduit inéluctablement l'individu, ou le groupe (la famille, la race), à la déchéance et à l'extinction. C'est dans ce contexte fataliste que prend place la proposition freudienne d'un traitement psychique de la maladie.